

Aigle botté

Aquila pennata

Espèce rare

Encore tout jeune, le réseau Aigle botté s'étoffe en 2010 avec une progression des suivis. Citons l'entrée dans notre réseau de l'Ariège et de la Haute-Garonne avec un suivi certes encore modeste mais plein de perspectives : l'amélioration des connaissances dans ces départements du piémont pyrénéen, peut révéler de belles surprises comme ce fut le cas dans l'Aude voisine où, à peine connue il y a 10 ans, l'espèce compte en fait au moins 60 couples dont 50 % ont été suivis en 2010 ! Notons aussi le suivi d'une nouvelle zone dans le Cantal : les gorges de la Rhue (Thierry Leroy - LPO Auvergne). En revanche, nous regrettons de n'avoir toujours aucune info de la région Aquitaine et du département du Gers, vaste secteur abritant pourtant probablement les plus fortes densités de l'espèce, peut-être l'aigle botté y est-il trop commun pour motiver la communauté ornithologique ?...

2010 aura donc vu au moins 70 surveillants consacrer plus de 200 journées au suivi de ce superbe rapace ! Et les résultats sont au rendez-vous ! Environ 30 % de la population nationale est suivie soit 192 couples contrôlés parmi lesquels 141 dont la reproduction a été suivie. Parmi eux, 106 réussissent et élèvent 138 jeunes à l'envol. Si ce dernier chiffre est le plus élevé depuis la constitution du réseau, le succès de reproduction a néanmoins localement été affecté par les rudes conditions météorologiques de mai et des problèmes de conservation de plusieurs sites de reproduction ont encore été constatés sur le terrain, parfois résolus en concertations avec les exploitants forestiers, parfois regrettamment non pris en compte et amenant à l'échec du couple, échec que le surveillant ne digère jamais...

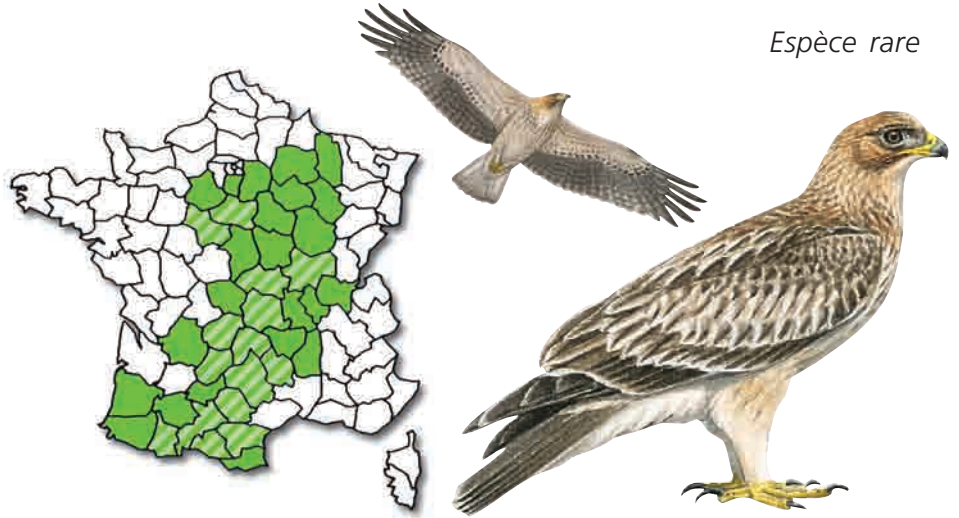
Nous tenons aussi à mettre l'accent sur le remarquable rapport entre le nombre de journées de surveillance et le nombre de couples suivis (1,8) contre par exemple 4,2 pour les busards ou encore le Circaète, cela témoigne de leur remarquable connaissance de l'espèce et du professionnalisme dont ils font preuve.

ROMAIN RIOLS

AUVERGNE

• Allier (03)

Les conditions météorologiques de début juin, pluie et froid, en période d'éclosion sont certainement une des causes des échecs dans le département. Cependant, dans une forêt domaniale où la présence de l'aigle avait été signalée à l'automne 2009, avec une demande de protection dans le cadre de la convention ONF Allier et LPO Auvergne, une coupe a été effectuée dans la parcelle fin juin, provoquant l'échec des bottés. Devons-nous nous contenter de faire une simple re-



Bilan de la surveillance de l'Aigle botté - 2010

RÉGIONS	Couples coontrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AUVERGNE						
Allier	18	16	11	13	8	24
Cantal	-	6	5	5	9	20
Puy-de-Dôme	12	8	5	7	5	16
BOURGOGNE						
Saône-et-Loire	16	15	9	11	3	-
CENTRE						
Loiret	44	41	28	40	1	20
Loir-et-Cher	4	4	4	5	4	10
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	58	29	29	37	12	81
Lozère	2	2	2	2	5	-
LIMOUSIN						
Corrèze	9	8	5	8	8	21
MIDI PYRÉNÉES						
Ariège/Hte Garonne	6	1	1	1	-	-
Aveyron	9	2	1	2	5	2,5
Lot	1	1	1	1	2	2
Tarn	2	2	1	1	5	8
Hauts-Pyrénées	11	7	5	5	3	15
TOTAL 2010	192	142	107	138	70	219,5
Rappel 2009	172	133	113	124	67	245
Rappel 2008	157	120	90	120	51	224
Rappel 2007	133	93	65	80	24	192

marque à l'ONF, en restant des complices impuissants ou devons changer notre stratégie de dialogue et de formation et porter l'action devant la justice, pour destruction d'espèce protégée? Voilà un point qu'il faudra bien un jour définir.

Dans les bonnes nouvelles, un nouveau couple a été découvert (D. Vivat), avec un jeune à l'envol.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT (LPO AUVERGNE)

ANECDOTE

Une aire était occupée depuis 17 ans par des aigles bottés, mais cette année 2010, une buse variable a eu la mauvaise idée d'interrompre la série. Le botté a été contraint de nicher ailleurs et c'est avec un petit pincement au cœur qu'il a fallu rechercher sa nouvelle "demeure estivale" !

• Cantal (15)

- ZPS Gorges de la Dordogne

Sur les trois couples nicheurs suivis, 2 ont donné chacun 1 jeune à l'envol et 1 a échoué dans sa reproduction.

- Gorges de la Rhue

Il s'agit de la première année de suivi de cette zone (T. Leroy), particulièrement difficile à suivre du fait de la complexité du réseau hydrographique et du relief qui l'accompagne. Deux sites ont été plus particulièrement suivis, un couple produit 2 jeunes à l'envol et un autre couple au moins 1 jeune.

- ZPS Gorges de la Truyère

Aucun véritable suivi n'est mis en place sur ce vaste complexe de gorges de plus de 80 km de long (!) qui accueille pourtant potentiellement 20 à 25 couples soit la plus belle

population d'Auvergne. En 2010, seuls 2 couples nicheurs ont été localisés, un nid observable à distance a été trouvé au printemps, construit dans un sapin à 2 mètres sous la cime (!), le nid est de plus situé en bas de pente, ce qui est exceptionnel. Le 2 mai, la femelle est observée en train de couvrir pendant plusieurs heures, mais lors d'une vérification en juin, le nid est abandonné. La cause de cet échec n'est pas connue.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE), PASCAL CAVALLIN ET THÉRÈSE NORE (SEPOL)

• Puy-de-Dôme (63)

- ZPS Gorges de la Sioule :

Un site apparaît définitivement abandonné, les 4 autres sites accueillent un couple dont un n'était pas formé en début de saison (femelle célibataire) entraînant l'absence de reproduction.

Parmi les 3 couples nicheurs, on déplore 2 échecs : une ponte «infertile» avec femelle couvant toujours mi-juillet, une prédation probable (nid sans jeune début juillet mais plein de nourriture), seul le couple le plus productif qui a été épargné de justesse par le gel de la vente de la parcelle ONF a élevé 2 jeunes mâles sombres. Le mâle adulte est noté sur le site au moins jusqu'au 18 septembre.

- ZPS Gorges de la Dordogne :

Parmi les couples possibles/probables : 1 femelle sombre "fulvescens" est, comme en 2009, cantonnée sur un site et fréquentée par le mâle d'un couple proche. Le couple qui s'est fait prédater tous ses jeunes les 2 dernières années n'a pas réutilisé son nid mais a fréquenté le secteur, il semble qu'il n'y ait pas eu de reproduction. 1 autre couple n'a pas pu être suivi faute de point d'observation correct. 3 autres individus non appariés (1 mâle et 2 femelles) ont été observés à plusieurs reprises sur la zone d'étude. Parmi les couples nicheurs : on note la chute partielle d'un nid avec 2 oeufs et la «disparition» de la femelle. 3 couples produisent 1 jeune à l'envol et 1 couple produit 2 jeunes à l'envol. 2 jeunes ont pu être bagués et une femelle adulte équipée d'une balise Argos/GPS par P. Cavallin et T. Nore. 3 jeunes sont observés sur leurs sites de naissance jusqu'au 19 septembre au moins.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Saône-et-Loire (71)

Très mauvaise année pour les couples de l'Autunois (bastion de l'espèce avec 11 couples installés, et 6 échecs), probablement la conséquence d'un printemps particulièrement pluvieux et frais sur ce secteur. Découverte d'un nouveau couple nicheur dans le Beaujolais avec un jeune à l'envol, ce qui n'était pas arrivé depuis pas mal de temps ! Pas de problème majeur avec les forestiers cette année !

COORDINATION : CHRISTIAN GENTILIN (AOMSL)

CENTRE

• Loir-et-Cher (41)

Cette espèce est suivie uniquement sur une zone d'approximativement 20 000ha au NW de la Sologne. Les 4 couples reproducteurs

produisent 5 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (ONF)

• Loiret (45)

En 2010, un total de 58 couples est estimé sur la forêt d'Orléans, dont 9 couples nicheurs possibles, 5 couples nicheurs probables, 3 couples cantonnés mais non reproducteurs et 41 couples nicheurs. 34 sites de reproduction ont été suivis en forêt domaniale (39 en 2009) et 10 en forêt privée (6 en 2009), soit 44 sites au total. Sur 3 de ces sites aucune reproduction n'a pu être prouvée malgré l'occupation d'une aire. Sur les 41 aires suivies avec tentative de reproduction, il y a eu 45 naissances pour 40 jeunes parvenus à l'envol. Parmi les 5 jeunes qui n'y sont pas parvenus, 3 sont morts au stade poussin (pulli trop jeune pour être vu du sol), 1 quatrième a été prédaturé au nid au stade poussin et un 5ème a probablement été prédaturé par l'Autour juste avant l'envol. 68% des couples reproducteurs ont réussi leur nidification et seulement 29% des couples reproducteurs ont donné 2 jeunes à l'envol.

En 2010, la productivité est de 0,98 jeunes par couple (nbre de juv. à l'envol / nbre de couple reproducteur). La productivité inférieure à l'an passé de 10% et le taux des couples ayant produits 2 jeunes à l'envol (seulement 4% supérieur à 2009) confirment une année de reproduction plutôt mauvaise. En 2010, 87 % des juvéniles (total des envols déterminé pour 30 individus) se sont envolés entre le 18 juillet et le 4 août. Concernant, la coloration des oiseaux, pour 129 individus identifiés (juvéniles+adultes), 58% sont clairs et 42% sombres en 2010.

COORDINATION : JULIEN THUREL (ONF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Cette année encore, un effort intensif de prospection et de suivi a été mené, débouchant sur la découverte de 11 nouveaux sites et la confirmation de 10 autres. Pour une espèce tout juste «mollement» connue il y a 10 ans, ce n'est pas si mal... En outre, 22 sites connus n'ont pu être visités faute de moyens humains suffisants et il reste encore une quinzaine de sites potentiellement favorables à explorer pour connaître la réalité de la population audoise de ce magnifique oiseau. Parmi les adultes, nous observons 59 clairs, 2 roux et 23 sombres, et chez les juvéniles : 29 clairs et 8 sombres.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

ANECDOTE

La bonne vieille femelle du site "à mystères" de 2008 qui couvait imperturbablement sous 7-8 cm de neige le 5 mai et qui n'en a pas moins élevé ses 2 jeunes réguliers ! Aussi les quelques dizaines de poussins prélevés par 2 adultes différents chez un éleveur heureusement compréhensif...

• Lozère (48)

Peu de suivi cette année en Lozère, la reproduction des deux couples connus a toutefois été contrôlée. Le couple de la vallée du Lot a très probablement amené au moins un jeune à l'envol (Agnezy, Legendre, Baffie). Un autre

couple est toujours soupçonné dans un secteur voisin avec des observations régulières. Le couple des Gorges du Tarn a produit 2 poussins (contrôle à l'aire) dont 1 seulement s'est envolé (Malafosse, Baffie). Organisation d'une journée de prospection spécifique sur l'Aubrac par l'ALEPE, le 5 avril. Relâcher d'un adulte récupéré en septembre 2009 dans les Gorges du Tarn par le Centre de Sauvegarde de Millau le 11 avril (Austruy).

COORDINATION : STÉFAN AGNEZY (MERIDIONALIS/ALEPE)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Avant dernière année de l'étude Argos-GPS en Limousin – Auvergne : la 1ère femelle équipée (Thérèse) nous a gratifié d'un 3ème retour sur son territoire mais sans compagnon avéré. Sa balise nous a permis de suivre son comportement en l'absence de reproduction avec un glissement rapide de présence sur sa zone de chasse habituelle où elle a fini par stationner en permanence avec quelques fugaces visites à son site de reproduction. La 3ième femelle équipée en 2009 a fini par s'abîmer dans les ergs sableux du Sahara à peine 10 jours après avoir entamé son retour du sud de la Mauritanie. Son compagnon (?) occupait le site avec un nouvel individu en avril et une reproduction certaine a été enregistrée sur la même aire qu'en 2009. Ces éléments sont de nature à illustrer le fort taux de recrutement que cette espèce possède pour compenser une mortalité élevée, hypothèse de travail longtemps supposée au vu du turn-over de phases de colorations constituant les couples de manière interannuelle sur les territoires connus. Une année de reproduction 2010 plutôt hétéroclite en terme de succès car les nidifications se sont fortement étalées sur la période étudiée (hétérogénéité des stades chez les poussins en juillet).

COORDINATION : THÉRÈSE NORE ET PASCAL CAVALLIN (SEPOL)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

La pression d'observation liée au travail effectué pour l' "Atlas des oiseaux nicheurs de Midi Pyrénées" depuis 3 ans nous permet de confirmer l'estimation de la population d'Aigle botté à une trentaine de couples sur les 2 départements. Cette valeur est probablement sous estimée puisque de nombreuses données de nidification possible ont été collectées. Cette estimation sera affinée dans les années à venir. La plus forte densité est observée du piémont pyrénéen à la limite sud du confluent Ariège/Garonne.

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Pas de suivi spécifique en Aveyron mais quelques couples connus sont contrôlés. Pour les 46 individus dont la forme a été renseignée par les observateurs, il y a 72% de forme claire et 28% de forme sombre.

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

• Lot (46)

Dès la fin mars, un couple «mixte» est observé sur le site occupé en 2007 et 2008 : un exemplaire de morphe particulièrement clair (identifié comme étant l'individu déjà présent, seul, sur le site en 2009) et un exemplaire de morphe sombre. L'aire est immédiatement rechargée.

Deux juvéniles sont observés au nid fin juin. Un seul subsistera et sera bagué (le 08/07 par Th. Nore et P. Cavallin).

COORDINATION : JEAN-MARIE HERTAY (AVEC LA COOPÉRATION DE DANIEL PAREUIL)

• Tarn (81)

En 2010, seuls les 2 couples connus en Montagne noire ont fait l'objet d'un suivi précis de leur reproduction : un a connu un échec

début juin, peu après l'éclosion (probablement suite à de mauvaises conditions météo) et le second a mené un jeune à l'envol. En collaboration avec l'ONF et la commune, des actions sont mises en oeuvre pour intégrer la conservation du site de nidification dans la gestion forestière (fermeture de pistes forestières à la circulation et prise en compte des périodes sensibles dans l'exploitation). A noter également qu'un couple établi dans un bois de coteau en plaine et présent depuis plusieurs années n'a pas été contacté cette saison. Le couple découvert en 2009 dans la ripisylve du Tarn a changé de site de nidification (aire de 2009 utilisée par le Milan noir) et n'a pas été localisé avec précision malgré plusieurs observations.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Hautes-Pyrénées (65)

Les conditions climatiques difficiles du printemps peuvent en partie expliquer le faible taux de reproduction de l'Aigle botté pour les Hautes-Pyrénées, même si des inconnues demeurent, telle la disponibilité en proies ou les conditions d'hivernage et de migrations. Rappelons que les formes claires restent majoritaires avec environ 70 %, tous âges et sexes confondus. Un adulte clair est encore observé proche de son site de nidification à la fin du mois d'octobre, date tardive par rapport aux départs habituels en migration.

COORDINATION : FRANÇOIS BALLEREAU (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

Aigle de Bonelli

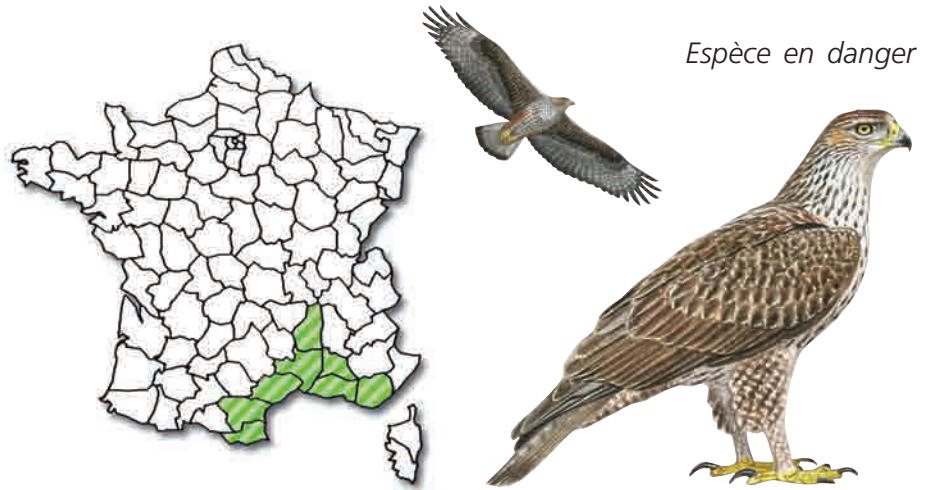
Aquila fasciata

Pour la première fois depuis plus de 20 ans, la population française d'aigle de Bonelli a atteint en 2010 le nombre de 30 couples cantonnés (24 couples pondus), dont un nouveau couple découvert dans l'Hérault. Après le record de 29 couples observés en 2009, l'effectif poursuit lentement son augmentation. Mais il est encore prématuré de crier victoire, d'autant plus qu'une femelle adulte a été découverte morte, empoisonnée au Carbofuran, en août 2010 sur le Grand site Sainte-Victoire dans les Bouches-du-Rhône. La reproduction est satisfaisante en 2010 puisque 32 aiglons se sont envolés (record depuis 1994), tous bagués. Le nombre de poussins bagués s'élève aujourd'hui à 489 en 21 ans de baguage.

Il est à noter qu'en Provence, sur le Grand site Sainte-Victoire, un couple s'est déplacé de quelques kilomètres du site occupé en 2009 pour s'installer dans un ancien site, utilisé dans les années 70. Ceci souligne une nouvelle fois l'intérêt du suivi des sites vacants (connus pour avoir été occupés par l'espèce dans le passé). En outre, un site non occupé depuis 2005 dans l'Hérault a été réoccupé cette année.

Les deux couples ardéchois ont quant à eux, et pour la première fois, mené quatre jeunes à l'envol. Les trois couples des Gorges du Gardon ont presque fait de même en produisant cinq jeunes cette année.

Autre observation d'importance à souligner : pour la première fois de manière certaine, le recrutement d'un oiseau catalan a été constaté, ce qui indique que des échanges ont bien lieu entre la population française et catalane (une jeune femelle née en France avait déjà été recrutée du côté espagnol). Le nombre de recrutements est le même depuis trois ans et concerne majoritairement de



Espèce en danger

Bilan de la surveillance de l'Aigle de Bonelli - 2010

RÉGIONS	Couples coontrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	1	1	1	2	2	-
Gard	4	4	3	5	8	-
Hérault	6	4	3	5	4	-
Pyrénées Orientales	1	0	0	0	5	-
PACA						
Var	1	1	0	0	3	-
Vaucluse	1	1	0	0	4	-
Bouches-du-Rhône	14	11	11	16	29	-
RHÔNE-ALPES						
Ardèche	2	2	2	4	8	-
TOTAL 2010	30	24	20	32	63	-
Rappel 2009	27	22	17	25	-	-
Rappel 2008	28	25	21	20	-	-
Rappel 2007	26	21	16	16	-	-

jeunes adultes sur des sites où des adultes cantonnés ont disparu.

Merci à l'ensemble des observateurs qui oeuvrent avec passion sur le terrain en Languedoc-Roussillon, PACA et Rhône-Alpes.

Ce réseau est à la base des actions de conservation engagées dans le Plan national d'actions pour l'aigle de Bonelli.

COORDINATION : OLIVIER SCHER (CEN LANGUEDOC-ROUSSILLON)